

MOBILISER POUR LE CHANGEMENT

Nous savons que les communautés religieuses locales sont particulièrement bien placées pour contribuer à induire une transformation holistique. Cela est dû à leur motivation religieuse, leur étendue et leur portée, leur expertise et leurs connaissances locales, ainsi qu'à leur engagement potentiel dans tous les aspects du travail holistique. Tearfund partage la vision de l'Initiative conjointe d'apprentissage sur la foi et les communautés locales (JLI-FLC), qui vise à promouvoir « un engagement total et approprié des groupes religieux vis-à-vis de la santé et du bien-être communautaires, et un monde sans pauvreté ».

Tearfund contribue à cette vision en aidant les groupes chrétiens locaux à servir de facilitateurs pour mobiliser leur communauté, indépendamment du contexte religieux ou de toute autre différence, afin que celle-ci réponde à ses propres besoins, et les dote pour cela des compétences dont ils ont besoin. Nous appelons ce processus la mobilisation de l'Église et de la communauté (MEC).

Qu'est-ce que le processus MEC ?

Dans le cadre de la MEC, Tearfund dote les facilitateurs des ressources dont ils ont besoin par le biais de formations et d'un encadrement, et accompagne les Églises et les communautés pour qu'elles puissent répondre aux besoins les plus pressants dans leur contexte. Concrètement, les responsables d'Église et les chefs communautaires sont invités à se réunir pour identifier les besoins dans leur localité et trouver des ressources et des solutions collectives pour y répondre. Le processus comprend la cartographie des biens communautaires et des principales parties prenantes,

l'articulation d'une vision d'avenir et l'identification des principales priorités sur lesquelles ils travailleront ensemble pour apporter des changements positifs dans leur vie.

La MEC révèle le potentiel des individus et des communautés à être des acteurs clés du changement, réduisant de ce fait la dépendance aux ressources externes. Les priorités et les solutions varient en fonction des contextes ; parmi les solutions, il y a la création de groupes d'entraide (GE), de groupes d'épargne et de groupes locaux de plaidoyer. Ces différents groupes peuvent contribuer à s'attaquer à certaines questions liées aux moyens de subsistance, à la sécurité alimentaire, au soutien aux survivants de conflits, et à établir un capital social et des liens solides au sein des communautés.

La MEC n'est pas un projet ou un programme, mais un processus, qui, par définition, prend du temps. Par le biais de la MEC, Tearfund s'engage à accompagner l'Église et la communauté à leur propre rythme, car nous savons qu'à long terme, cette approche est plus durable. Nous savons que les Églises locales sont expertes dans leur contexte ; elles sont là depuis de nombreuses années et le seront encore lorsque notre soutien prendra fin.

Quels changements avons-nous constatés ?

L'analyse de l'impact du travail de MEC de Tearfund repose sur neuf évaluations de projet menées dans huit pays à travers l'Afrique, l'Asie, l'Amérique latine et les Caraïbes, qui ont été réunies pour donner une vue d'ensemble de l'impact de Tearfund par le biais du processus MEC.



Photo: Will Baxter/Tearfund (Cambodge)

Les Églises et les communautés sont encouragées à utiliser leurs propres ressources

Nos évaluations montrent que le pouvoir d'action des Églises locales qui ont participé au processus MEC est renforcé, ce qui leur permet de répondre aux besoins de leur communauté, et elles agissent.

Au Cambodge, un partenaire de Tearfund, Wholistic Development Organization (WDO), a constaté que la MEC a habilité les Églises locales à participer au développement économique, social et politique des membres de l'Église et

des communautés locales. Au niveau communautaire, les membres évaluent leurs propres besoins et ressources et sont en train de planifier et de mettre en œuvre de petits projets au profit de leur famille et de leur communauté. Les Églises et les communautés qui collaborent avec WDO ont compris l'importance d'utiliser les ressources locales pour résoudre leurs problèmes et répondre à leurs propres besoins. Grâce à cela, des améliorations significatives des conditions de vie des communautés cibles ont été constatées :

■ **Sécurité alimentaire**

De nombreux ménages tirent parti de pratiques agricoles et d'élevage améliorées, ce qui est propice à leur sécurité alimentaire.

■ **Santé**

Les communautés sont de plus en plus conscientes des bonnes pratiques à adopter en matière de santé et d'assainissement, en partie grâce à la formation fournie par WDO ; aujourd'hui, 70 pour cent des habitants des villages ciblés se lavent les mains avec du savon avant de manger.

■ **Participation**

Les membres des communautés prennent ensemble davantage conscience des problèmes auxquels ils sont confrontés. Aujourd'hui, les gens en savent plus au sujet du trafic humain, de la maltraitance des enfants et

de la violence domestique, entre autres. Ils assistent désormais volontiers à des cours de formation ou à des réunions sur ces sujets.

De la dépendance à l'autonomie

En plus de l'action pratique, nos évaluations prouvent que le processus MEC a suscité un changement important à la fois au sein de l'Église et chez les membres de la communauté, qui sont de moins en moins dépendants des sources extérieures et de plus en plus autonomes ou adeptes de l'entraide. Cette problématique avait été mise en évidence par plusieurs évaluations : les projets MEC vont à l'encontre du statu quo des projets traditionnels de développement qui partent du sommet et qui mettent à disposition des ressources financières ; ils encouragent au contraire une approche ascendante qui permet aux communautés d'utiliser leurs propres ressources pour résoudre les problèmes ensemble. Bien que ce processus soit de longue haleine, une fois que les Églises et les communautés perçoivent leur avenir d'une manière différente, les résultats sont très positifs et pérennes, car les communautés s'approprient davantage les initiatives.

Le développement de groupes d'entraide (GE), particulièrement populaires en Éthiopie, en est un parfait exemple. Une analyse coûts-avantages (ACA) de ce travail a permis de constater que c'est l'impact social qui est le plus important :

« Les membres des GE mentionnent toujours une plus grande confiance et plus de compétences, une plus grande aisance à communiquer entre eux, le soutien mutuel qu'ils ressentent dans le groupe et le sentiment intense d'autonomisation et de dignité. »

Tearfund dispose d'une Communauté de pratique (CdP) Église et développement qui est une plateforme très appréciée pour partager les connaissances et les leçons apprises en interne et entre organisations. La CdP compte 247 membres issus de 83 organisations à travers 45 pays. Un membre du Cambodge se confie :

« La CdP m'inspire et m'encourage toujours car je vois que je ne suis pas seul face aux difficultés et que nous pouvons discuter et nous entraider. »

Cette réussite est basée sur une transition qui s'opère, de la dépendance envers les bailleurs et les ONG, à l'élaboration de solutions collectives aux problèmes à l'aide des ressources locales (voir la section **Renforcer la résilience**, page 39, pour plus de détails sur les avantages financiers et autres bénéfices des GE en Éthiopie).

La MEC, un tremplin pour d'autres interventions durables

Les faits témoignent des avantages du processus MEC, qui prépare le terrain à d'autres interventions en raison du processus de changement qu'il suscite au sein de la communauté locale. En Ouganda, les PAG (Pentecostal Assemblies of God), partenaire de Tearfund, ont lancé un programme pilote visant à ajouter la dimension du plaidoyer au processus MEC. Les facilitateurs MEC ont été formés aux méthodes de plaidoyer et les résultats ont été très positifs. (Pour en savoir plus sur cet exemple, lisez la section **S'exprimer en faveur du changement**, page 14.)

Un groupe d'entraide (GE) est généralement un groupe formé de 15 à 20 personnes qui font souvent partie des plus pauvres de la communauté. Des facilitateurs externes aident chaque groupe à établir des relations positives et des liens sociaux, à fixer des objectifs communs, à mettre en place un plan d'épargne et à établir des règles et des règlements sur la manière d'opérer.

Étude
de casVue d'ensemble
Partie IMobiliser pour le
changementS'exprimer en faveur
du changementRépondre au besoin
de changement**Le changement holistique grâce
au processus MEC en Tanzanie**

Il y a neuf ans, Tearfund a entamé un processus MEC en Tanzanie par le biais de ses partenaires locaux. En 2013, un projet de recherche quasi-expérimental mené par des consultants externes a été entrepris dans le nord-ouest du pays, pour étudier l'impact du processus sur la vie des membres de la communauté. Un groupe de personnes a été sélectionné parmi les communautés au sein desquelles le processus MEC avait commencé en 2008 ou plus tôt. Dix-huit communautés de recherche ont été choisies



Photo: Louise Thomas/Tearfund (Tanzania)

afin d'avoir une bonne représentation des communautés des six diocèses dans lesquels chacune des organisations partenaires travaillait. Par souci que certains sous-groupes de personnes n'ayant pas participé au programme soient retirés de la sélection pour ne pas biaiser les résultats, un petit groupe témoin a été sélectionné dans les communautés voisines.

Méthodologie

La méthodologie était basée sur des comparaisons entre les personnes issues de ces communautés qui avaient participé au processus MEC et celles qui n'y avaient pas participé ; au total, 757 personnes ont été interrogées. Des comparaisons ont également été faites entre les membres de communautés MEC qui n'avaient pas été sensibilisées au programme et des répondants des communautés témoins ; cela avait pour but de mettre en évidence les domaines où les bienfaits du programme avaient eu des retombées sur l'ensemble des membres de la communauté.

Un ensemble d'indicateurs de pauvreté et du bien-être ont été utilisés pour évaluer les changements qui s'étaient produits, dont des indices de pauvreté multidimensionnelle des biens matériels, de l'éducation et de la santé. Le « bien-être » tient compte de l'accès de l'individu à d'autres choses qu'à l'argent, et comprend des indicateurs d'éducation, de santé, de moyens de subsistance et un ensemble d'indicateurs liés au contexte social de l'individu (comme par exemple les relations personnelles).

Résultats des recherches

L'analyse des résultats a mis en évidence un certain nombre de domaines dans lesquels la participation au programme MEC (par le biais d'activités, de l'adhésion ou de la présence lors des réunions) est clairement liée à des changements positifs, notamment des améliorations du logement des ménages, de la productivité agricole et des relations au sein de la communauté. Voici quelques-uns des résultats :

- La qualité du logement des ménages était systématiquement meilleure chez les personnes qui avaient participé au processus MEC ; 44 pour cent des ménages participants avaient changé de logement ou l'avaient amélioré (contre 26 pour cent des personnes qui n'y avaient pas participé), et 23 pour cent avaient amélioré leur source d'eau potable (contre 11 pour cent).
- Les ménages qui adhéraient au programme étaient plus impliqués dans les activités agricoles et avaient augmenté leur productivité ; 81 pour cent des ménages MEC avaient utilisé au moins une pratique agricole améliorée, contre 66 pour cent des ménages non-MEC ; et 98 pour cent des ménages MEC faisaient pousser plus d'un type de culture contre 90 pour cent chez les ménages non-MEC interrogés.
- Il y avait moins de femmes sans emploi parmi celles qui avaient participé au processus MEC. 82 pour cent des femmes des communautés MEC avaient travaillé au cours des 12 mois précédents, contre 63 pour cent de celles qui n'avaient pas participé à la MEC. Cela suggère que le processus MEC a contribué à autonomiser les femmes.
- Une proportion plus élevée de participants MEC était engagée sur le plan politique : le nombre de participants MEC à avoir soulevé un problème auprès des autorités locales et participé à des réunions politiques était supérieur de 22 pour cent à celui des non-MEC, et le nombre de participants MEC à être membres de groupes communautaires (p. ex. GE et groupes d'épargne) était supérieur de 29 pour cent à celui des non-MEC. Cela s'accompagnait d'une perception plus positive de la part des communautés MEC de la redevabilité des autorités locales, ce qui implique que ces dernières étaient plus performantes. Les taux plus élevés de participation à des groupes communautaires chez la communauté MEC reflètent un plus grand désir de s'impliquer dans la vie de la communauté et de l'améliorer.

Tous les ensembles d'indicateurs montraient de façon quasi systématique que la perception du changement était plus importante chez les personnes qui avaient participé au processus MEC, ce qui sous-entend qu'il a clairement incité les gens à percevoir le changement de manière plus positive.


Limites

Nous sommes conscients que le manque de données de référence restreint de façon importante les données probantes établies par cette étude. Nous reconnaissons également les différences minimales entre les groupes MEC et non-MEC dans certains cas. Malgré cela, les données indiquent bien un changement positif chez les participants au processus MEC. Toutefois, étant donné ces limites, Tearfund s'est engagée à investir davantage de fonds pour étudier l'impact spécifique du processus MEC au cours de l'année à venir, et nous investirons davantage pour améliorer les données de référence dans l'ensemble de nos projets afin de mieux comprendre notre impact et d'établir une base de référence.




 **Tearfund reconnaît qu'il faut un facilitateur compétent et dévoué pour que le processus MEC induise un changement**

Le succès du processus MEC dépend de la compréhension qu'a le facilitateur du processus et de son aptitude à le communiquer à l'Église et à la communauté. Il est donc indispensable de procéder à une sélection rigoureuse des facilitateurs, de constamment en former de nouveaux et de leur fournir un accompagnement et un soutien constant. C'est au partenaire qu'incombe cette responsabilité, mais le rôle de Tearfund est de contribuer à orienter la manière dont le processus MEC est mis en œuvre. C'est à Tearfund de s'assurer que le partenaire comprend correctement le processus et se l'approprie, notamment en veillant à ce qu'il y ait du temps alloué au personnel et des structures de soutien en place pour la formation des facilitateurs.

 **Le processus MEC ayant pour but de changer les comportements, c'est un processus lent qui nécessite de la persévérance et une stratégie à long terme**

La MEC n'est pas un programme mais un processus, ce qui nécessite de la persévérance et une stratégie à long terme. Il s'agit d'accompagner l'Église et la communauté afin de les aider à réaliser leur vision et de les doter de ce dont ils ont besoin pour cela. Le processus MEC

s'écarte de la culture traditionnelle de l'assistantat et il peut falloir du temps avant de voir des changements dans les comportements, les attitudes et les pratiques. L'investissement initial et continu qu'implique la communication de la vision aux responsables en vaut la peine, car une fois le processus MEC compris, il est réellement durable puisque l'Église se l'est approprié, et pourra être multiplié sans la présence de Tearfund et de nos partenaires.

 **Dans le cadre du processus MEC, il est indispensable de cibler les personnes les plus vulnérables**

Les personnes les plus vulnérables doivent pleinement participer au processus MEC et jouer un rôle actif. Étant donné que les gens se portent volontaires pour participer au processus MEC, les femmes, les enfants, les personnes les plus pauvres et les personnes handicapées risquent de passer à côté. Les raisons à cela dépendent du contexte, mais le processus doit inclure plus délibérément les personnes les plus vulnérables. Tearfund place l'accent sur le renforcement de la formation des facilitateurs autour de la question de l'inclusion, en s'assurant que les personnes marginalisées ne soient pas uniquement considérées comme des projets mais comme des acteurs du processus, ce qui est un aspect crucial du développement à plus long terme.